

OPINION

redaction.union@sonapresse.com

Paul Okoumba d'Okwatsegue : la disparition d'un grand diplomate

Par Emmanuel MBA ALLO*
& Ghislain ONDIAS OKOUMA**
Libreville/Gabon

NOUS voulons faire nôtres ces propos du Pr Guy Rossatanga-Rignault, dans son récent hommage au Frère Hubert Guérineau, paru dans "L'Union" du vendredi 6 novembre 2020 : " Il est impérieux de rendre le juste témoignage à ceux qui ont fait œuvre utile lors de leur séjour sur la terre des hommes ". Paul Okoumba d'Okwatsegue était de ceux-là. Il importe de le rappeler, singulièrement aux générations actuelles, pour qu'elles s'en inspirent.

Paul Okoumba d'Okwatsegue était un grand diplomate. La grandeur de l'homme est à voir dans son remarquable parcours professionnel au plan national et international, notamment au sein du ministère des Affaires étrangères, à l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), ainsi que par sa contribution au processus d'établissement des relations diplomatiques avec la République populaire de Chine, devenue aujourd'hui principal partenaire économique de notre pays. Paul Okoumba d'Okwatsegue est né en 1933 à Franceville, dans le Haut-Ogooué. Après ses études secondaires au Gabon et en France, il entre à l'École nationale des langues orientales (aujourd'hui INALCO), voie royale à l'époque pour entrer dans la carrière diplomatique.

Il poursuivra ses études supérieures à la Faculté de droit de Paris, puis à l'Institut des hautes études d'Outre-Mer, dont il sortira major de promotion de la section diplomatique. Puis, c'est le retour au Gabon pour occuper la fonction de chargé de mission au cabinet du ministre des Affaires étrangères. Un an plus tard, il sera désigné ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République gabonaise auprès de l'État d'Israël d'où il partira en 1963, pour devenir ensuite secrétaire général du ministère des Affaires étrangères en 1964.



Photo: DR

COMPÉTENCES• Remarqué pour ses com-

Paul Okoumba d'Okwatsegue faisait partie de la crème du corps diplomatique gabonais.

pétences, Paul Okoumba d'Okwatsegue entre au gouvernement le 25 février 1974 en qualité de ministre délégué à la présidence de la République, chargé des Affaires étrangères et de la Coopération, et le 20 janvier 1975, il est promu ministre des Affaires étrangères et de la Coopération. C'est le premier diplomate de carrière à diriger le département des Affaires étrangères. Il a su se distinguer à diverses occasions.

Ainsi, en septembre 1974, Paul Okoumba d'Okwatsegue prononcera à la 29e session de l'Assemblée générale des Nations unies, au nom du Gabon, un discours remarqué en ce qu'il appelait déjà à la réforme de l'Organisation mondiale dont les organes essentiels ne représentent pas la grande majorité des États membres.

Cette année-là, le représentant gabonais prit part à une session historique présidée par l'Algérien Abdelaziz Bouteflika, et marquée par la première participation d'un représentant de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) à ces assises, l'illustre Yasser Arafat.

En 1977, le Gabon accueille le Sommet de l'OUA. Au terme de celui-ci, les autorités nationales décident d'intensifier la présence gabonaise sur la scène continentale. Ce qui culminera avec la présentation de la candidature de Paul Okoumba d'Okwatsegue au poste de secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA).

En 1983, faute d'avoir pu départager Paul Okoumba d'Okwatsegue et le Malien Alioune Blondin Bèye, postulant également à cette haute fonction, l'organisation continentale, divisée sur la question de l'admission de la fictive RASD, va désigner M. Peter Onu, du Nigeria, pour assurer l'intérim jusqu'au sommet de 1985. Le candidat gabonais n'a jamais perdu cette compétition.

CONSÉCRATION• À la place de l'OUA, Paul Okoumba d'Okwatsegue sera élu, en décembre 1985, secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), ancêtre de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF actuelle). Cette consécration lui offrira l'occasion, dès l'entame de son mandat en 1986, de mettre en exergue ses valeurs et compétences, ainsi que d'œuvrer au renforcement de l'action et du rayonnement de cette Organisation, dont la direction avait déjà été assurée par un de ses compatriotes, le Pr François Owono Nguema. Les témoignages sont concordants : l'homme disparu le 26 octobre 2020, était un esprit particulièrement brillant, un diplomate aguerrri, marqué par une connaissance approfondie des dossiers et sujets qu'il était amené à suivre et gérer. C'était une personnalité faite de fermeté et d'exigence, mais aussi d'un sens élevé du devoir. Un patriote.

Homme de culture et de grande humilité, ce " diplomate onctueux et disert, alors ministre des Affaires étrangères " (dixit Michel Essonghe dans un témoignage à propos des pourparlers de 1974 sur l'île Mbanié, paru en octobre 2006 dans ce quotidien) fera partie de la délégation gabonaise à la rencontre de Bâta marquant l'aboutissement des négociations menées depuis 1972 avec la Guinée équatoriale sur le différend frontalier maritime, toujours en cours.

EMPREINTE• Paul Okoumba d'Okwatsegue, impliqué dans ces discussions de grand enjeu avait, sans nul doute, fait sienne les recommandations de l'ancien président Omar Bongo, qui avait appelé à " faire preuve d'énergie, de détermination, patience et habileté (...) à ne pas perdre une partie du territoire national et préserver les relations de bon voisinage avec la Guinée équatoriale " (voir Michel Essonghe susmentionné).

L'arrivée de Paul Okoumba d'Okwatsegue à la tête de la diplomatie gabonaise coïncide avec la politique d'ouverture et de diversification des partenaires du Gabon du président Omar Bongo. Ancien élève



Photo: DR

Emmanuel Mba Allo.



Photo: DR

Ghislain Ondias Okouma.

de l'École des langues orientales et fin connaisseur de la Chine, le chef de la diplomatie gabonaise d'alors, va mettre tout son talent pour l'établissement des relations diplomatiques entre le Gabon et les pays asiatiques, notamment la Chine et la Corée du Nord.

Le 29 janvier 1974, le Gabon établit des relations diplomatiques avec la République populaire démocratique de Corée (Corée du Nord). Et le 20 avril 1974, la Chine et le Gabon établissent des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs. Le 5 juillet 1974, Paul Okoumba d'Okwatsegue est à Pékin pour préparer la première visite du président Omar Bongo en Chine qui se déroulera du 4 au 11 octobre 1974. Le 5 octobre 1974, c'est la rencontre historique entre Mao Zedong et Omar Bongo. Le président de la République Ali Bongo Ondimba était l'un des membres de la délégation gabonaise. L'homme qui reposera dorénavant sur ses terres de Mbaya à Franceville, au bord de l'Ogooué, aura indiscutablement marqué son temps et sa génération.

* Ancien ambassadeur du Gabon en Chine
** Enseignant de Relations internationales à l'Université internationale de Libreville (UIL)